

NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

12 novembre 2023

**Pasteure Christine
Urban**

Textes :

Matthieu 25, 1-13

Psaume 63

Proverbes 8, 12-20 ; 32-36

1 Thessaloniens 4, 13-18

Notes bibliques

Un culte le lendemain du 11 novembre est peut-être teinté de cette commémoration.

L'année liturgique s'achèvera dans deux semaines. On peut voir cette année comme une boucle : le temps de l'Avent comme temps de préparation à la venue du Christ, après on se réjouit de sa présence jusqu'au Jeudi Saint, on se rappelle de sa mort et tout ce que cela veut dire pour nous, on essaie de comprendre la résurrection et le dit « temps de l'Église » nous lance le défi : qu'est-ce que cela veut dire pour chacun d'entre nous d'être chrétien et à la fin de l'année nous nous souvenons d'une promesse de Jésus : son retour avec le jugement qui sera un ajustement.

Psaume 63 – un chant de louange au moins au début (1 à 9). Il y a une proximité vers le psaume 42. Dans le chant « Avec des cris de joie » (Arc-en-ciel 155 ou Alléluia 12-10) on s'aperçoit qu'il met en musique seulement cette première partie du psaume, car à partir du verset 10 d'autres thèmes sont évoqués : les adversaires du psalmiste sont maudits, le roi qui loue Dieu et les menteurs réduits au silence.

Proverbes 8, 12-20.32-36 – C'est toujours un régal de lire le livre des Proverbes. Dès le début (1, 1-7) ce livre donne le la. Il s'agit d'un livre poétique plein de sagesse.

Combien de fois utilisons-nous un proverbe, un dicton pour illustrer nos propos ?

La sagesse parle. Elle parle à qui veut bien l'entendre et suivre ses conseils.



Tout est dit, et on a du mal à voir les filles de l'évangile qui sont présentées comme folles. Pourquoi sont-elles folles ? N'ont-elles rien compris de la sagesse ?

1 Thessaloniens 4, 13-18 – La première lettre aux Thessaloniens est la plus ancienne de toutes les lettres de Paul et ainsi le livre le plus ancien de tout le Nouveau Testament. Paul a fondé la paroisse, mais n'a pas eu suffisamment de temps pour lui enseigner tout (en fait, on ne peut jamais tout enseigner, il restera pour toujours des choses à enseigner, à apprendre encore aujourd'hui). Paul utilise des lettres pour continuer son enseignement et/ou pour répondre aux questions de ses « ouailles ». Un des problèmes/une des questions à l'époque était le sort de ceux qui sont décédés avant que le Christ revienne.

Nous nous approchons de la fin de l'année liturgique pendant laquelle les « dernières choses » sont évoquées dans les textes proposés pour les cultes. Ici : « Réponse à des chrétiens inquiets sur le sort de leurs défunts : comme Jésus est mort et ressuscité, les morts ressusciteront et seront emportés avec les vivants pour vivre unis à leur Seigneur. » (Le Nouveau Testament commenté, p. 916)

Paul insiste sur le fait de se reconforter mutuellement. Un enseignement plus vaste sur la résurrection se trouve dans 1 Corinthiens 15.

Matthieu 25, 1-13

Toutes les paraboles parlent du royaume des cieux/de Dieu, même si elles n'utilisent pas ce terme. Elles sont là pour nous apprendre quelque chose sur Dieu. Aucune des paraboles n'a été aussi souvent peinte ou sculptée que celle de Matthieu 25, 1 à 13. Combien de personnes entrent dans une église où se trouve dans le tympan ou sur les côtés du portail les 10 jeunes filles qui illustrent cette parabole ? (cathédrale Notre-Dame de Strasbourg entre autres)

folle – on trouve cet adjectif aussi dans la parabole de la construction d'une maison, celui qui l'a construite sur le sable est fou (Mt 7,26 ; on trouve la racine dans le verbe désignant le sel qui perd son goût = littéralement « devient fou » Mt 5,13 // Luc 14,34) ; cf aussi Ps 90,12.

sage – celui qui a construit sa maison sur le roc est sage (Mt 7,24).

tarder – cela fait penser au sentiment/au comportement des Thessaloniens : Jésus tarde à revenir – que faire ? S'endormir en attendant, sommeiller dans ses activités, ne rien faire pour construire quoi que ce soit ? Encore aujourd'hui il y a un fort risque de ne rien faire car le Christ n'est pas revenu. ; tarder comme l'homme qui a confié ses biens à ses esclaves, part en voyage et tarde de rentrer (Mt 25, 19).

s'endormir – cf. Jésus qui dort au fond du bateau (Mt 8,24), la fille du chef (Mt 9,24), les disciples à Gethsémani (Mt 26, 36-46).

se réveiller, se lever – peut aussi être traduit par « ressusciter »

préparer (kosméo) – dans le verbe en grec on trouve « kosmos » c'est-à-dire l'idée de ranger, mettre en ordre ou/et d'enjoliver (cf. cosmétique en français).

(s')éteindre – cf. Éph 6,16 – le bouclier de la foi qui éteint tous les traits enflammés du mauvais ; 1Thess 5,19 – N'éteignez pas l'Esprit ; Hébr 11,34 – ceux qui ont pu par la foi... éteindre la puissance du feu.

être prêt/e... car on ne connaît pas l'heure... cf. Mt 24,44 ; Luc 12,40.

fermer la porte – comme Dieu dès que tous les animaux sont entrés dans l'arche (Gen 7,16).

Seigneur, Seigneur – cf. Mt 7, 21-22.

Je ne vous connais pas – cf. Mt 7,23 ; ou encore : Pierre dans la cour : Je ne connais pas cet homme ! (Mt 26,72).

veiller – cf Mt 24,42 et encore une fois Mt 26,36-46 ; 1 Thess 5,6.10.

Pour trouver les références bibliques j'ai travaillé avec le site www.stepbible.org (pour des indications sur l'utilisation du site, [regarder ici](#)).

Pour la préparation de la prédication on peut se poser les questions suivantes :

- Qu'est-ce que la folie ?
- Qu'est-ce que la sagesse ?
- Noce comme image pour la relation de Dieu envers son peuple – cette idée est déjà présente dans l'Ancien Testament.
- A quoi ça sert d'avoir des lampes sans huile ?
- Qu'est-ce que cela veut dire d'être prêt.e ?

Proposition de prédication

Chères sœurs, chers frères,

Hier a eu lieu la commémoration de l'armistice de la Grande Guerre ou depuis 2012 la commémoration de tous les morts pour la France.

Une guerre ne peut pas être gagnée. Dans une guerre il n'y a que des perdants, à part les industriels qui gagnent beaucoup d'argent en vendant les armes, même en temps de paix.

A quelle vigilance invite cette commémoration ? Le psalmiste le dit à sa manière : « Seigneur, fais-nous comprendre que nos jours sont comptés, et nous aurons un cœur sage. » (90,12) Érasme de Rotterdam a écrit au 16^e siècle : « Si tu veux la paix, prépare la paix. » Quand est-ce que nous serons sages ? Quand est-ce que nous allons commencer à préparer la paix ?

En écoutant cette parabole vous vous situez de quel côté ? Êtes-vous sage ou fou/folle ? Êtes-vous prévenant.e ou insouciant.e ? Si on lit au premier degré, la sagesse consiste à penser à tout : aux habits corrects, aux coiffures extraordinaires, aux lampes, à une quantité d'huile suffisante. Ne s'agit-il pas là que des accessoires ? Les insouciantes se sont peut-être dit : t'inquiète, Dieu pourvoira ! Hélas, personne ne partage d'huile avec elles !

Les commentateurs nous font penser à d'autres personnes qui ne font rien, mais dorment : notamment les disciples au jardin de Gethsémani. Au lieu de prier avec Jésus, ils s'endorment. Bien sûr ce sommeil est certainement une image de la lassitude d'une paroisse qui ne sait plus quoi faire, qui ne s'engage plus tellement. Ne peut-on pas penser aussi à Jésus qui dort au fond du bateau pour nous dire : « Ne te soucie pas trop. Je suis là avec toi sur ton bateau. » ? Non, le sommeil dans la parabole d'aujourd'hui n'est pas coupable, d'autant moins qu'elles s'endorment toutes. Cela dit, il n'est pas évident de veiller longtemps.

Le lecteur attentif de l'évangile selon Matthieu sait que la folie et la sagesse se manifestent dans le fait que l'enseignement de Jésus est compris et mis en pratique ou pas. La conclusion du sermon sur la montagne décrit les deux attitudes et les conséquences avec une image : la maison du sage tient bon contre vents et marées, celle du fou s'écroule.

Je suppose que personne d'entre vous ne peut, ne veut faire ce choix. Car nous sommes par moments sages et prévenants et par moments fous et insouciantes. En plus nous sommes confrontés à des situations où toute sagesse ne sert à rien et à d'autres situations où la folie nous fait vivre des choses extraordinaires. Contrairement au sermon sur la montagne, la distinction entre folle et sage n'est pas si nette que cela.

Quel sera l'armistice pour les 10 jeunes filles ? Où se trouve l'enjeu du récit ?

Il se trouve certainement dans le fait qu'il y a des choses qu'on ne peut, qu'on ne doit pas déléguer ou partager, desquelles il faut que je m'occupe moi-même. On ne peut pas vivre par procuration. L'essentiel n'est pas la lumière, mais la fête. La lumière dans ce récit fait partie des accessoires. La fête reste toujours l'essentiel, comme l'amour, la paix, l'attente, le désir et la rencontre. Combien de fêtes ai-je ratées ? Je n'étais pas disponible, il y avait d'autres choses à faire, d'autres événements plus importants à mes yeux. Ou encore, j'ai fait de mon mieux pour préparer la fête : les invitations, les courses, la cuisine, mettre la table, la décoration, mais au moment de la fête j'étais épuisé.e et plus en mesure de participer pleinement à la fête. Combien d'occasions de prendre la parole ai-je manquées ? Je n'ai pas eu l'audace de dire ce qu'il y avait à dire. Je ne savais pas comment m'y prendre. Je n'avais même pas songé à demander de l'aide. Combien de fois ai-je oublié le pardon, jusqu'au jour où il a été trop tard, car la personne n'était plus là ?

L'armistice pour les jeunes filles et pour nous, c'est de ne plus vouloir être les maîtres de la rencontre avec Jésus. C'est lui qui connaît le jour et l'heure. Il n'a pas besoin de nos lampes pour voir le chemin. Il n'a pas besoin de nos préparatifs pour la fête.

Au premier mouvement des 10 jeunes femmes qui partent à la rencontre de l'époux correspond le mouvement de l'époux qui vient à leur rencontre. L'armistice c'est : rester dans le désir de ce que nous ne connaissons pas. Ce désir, on peut le comparer à l'huile de nos cœurs qu'on ne peut acheter nulle part. L'armistice c'est aussi de cesser d'utiliser des armes contre moi, dans mon for intérieur, par exemple : rester vigilant dans l'attente comme si le Christ allait revenir aujourd'hui ou comme s'il allait tarder encore longtemps. Une attente qui peut nous transformer, comme celle d'une femme enceinte, sûre que quelque chose est en train de bouleverser sa vie, ou comme celle du renard, qui sait qu'il attend le petit prince qui l'a apprivoisé, ou comme celle de la fiancée pour qui rien d'autre n'a d'importance que la venue de son fiancé...

L'essentiel c'est la question : suis-je là dès que vient l'époux ? L'instant de la rencontre fait toute la différence : suis-je disponible pour ce moment-là ? Mais en même temps, il faut revenir au début du récit : « Le règne des cieux sera comme ces dix jeunes filles ». Il n'y a pas de distinction entre les folles et les sages. La parabole illustre nos comportements : de temps en temps nous sommes prévoyants, bien organisés, ou totalement dépassés par les événements. A d'autres moments nous sommes plutôt négligents. Nous sommes tous invités à profiter pleinement de la joie, de la paix d'une vie en Christ. Alors, abandonnons-nous dans son amour. Amen

(La prédication est entre autres inspirée par [« Le Nouveau Testament commenté »](#) p. 129)

Coordination nationale Évangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

Service Notes Bibliques et Prédications
Contact : nbp@epudf.org